

# De la variété des paradigmes dérivationnels

Bernard FRADIN

Université de Paris, *Laboratoire de Linguistique Formelle*, CNRS

Journée d'étude Sémantique etc.

ANR DEMONEXT et UMR CLLE-ERSS

Toulouse, 8 juillet 2019

[bernard.fradin@linguist.univ-paris-diderot.fr](mailto:bernard.fradin@linguist.univ-paris-diderot.fr)

# Introduction

# Origine

Cette présentation reprend et prolonge

- une communication faite à Košice en juin 2018
- un article à paraître basé sur cette communication
- un exposé donné à la journée d'étude sur la concurrence et la polysémie en juin 2019 à Paris Diderot (ODG).

FRADIN, Bernard. 2018 (forthcoming). On the variety of derivational paradigms. *Paradigmatic relations in derivational morphology*, ed. by Alexandra Bagasheva, Jesús Fernández-Domínguez and Cristina Lara-Clares, 000-000. Leiden: Koninklijke Brill NV.

# I.1. Objectif

Les paradigmes dérivationnels peuvent-ils jouer, pour la dérivation, un rôle semblable à celui des paradigmes flexionnels pour la flexion?

- Rôle d'attracteurs et de régulateurs de formes
- Rôle d'aides à la prédiction (remplissage des cellules)

“inflectional paradigms allow a better level of prediction than derivational ones do” Bauer (2019: 173)

- Qu'est-ce qui fonde les paradigmes dérivationnels ?
  - Comment sont-ils organisés ?
  - En existe-t-il plusieurs variétés ?
- Donner des éléments de réflexion pour les discussions futures
  - Esquisser des hypothèses qui devront être étayées ou infirmées par des études mettant à profit des ressources textuelles vastes

## 1.2. Point de départ

The term ‘paradigm’ is used (...) in a general sense to denote a set of linguistic elements with a common property (...)

Booij (2005: 8)

- Au lieu d'*ensemble*, il semble plus approprié de parler de *réseau*
  - les éléments des paradigmes sont reliés les uns aux autres
  - un réseau peut être défini d'une manière qui permet de faire des prédictions
- ▶ Les paradigmes peuvent être vus comme des réseaux de mots morphologiquement reliés

Two words  $w$  and  $w'$  are morphologically related iff there exists a nontrivial content relation  $R_c$  relating the two words (...) and there exists a non-trivial form relation  $R_f$  relating the two words (...) and there are multiple pairs of words related by that same pairing of content relation and form relation.

Bonami & Strnadová (2018)

## I.2. Point de départ

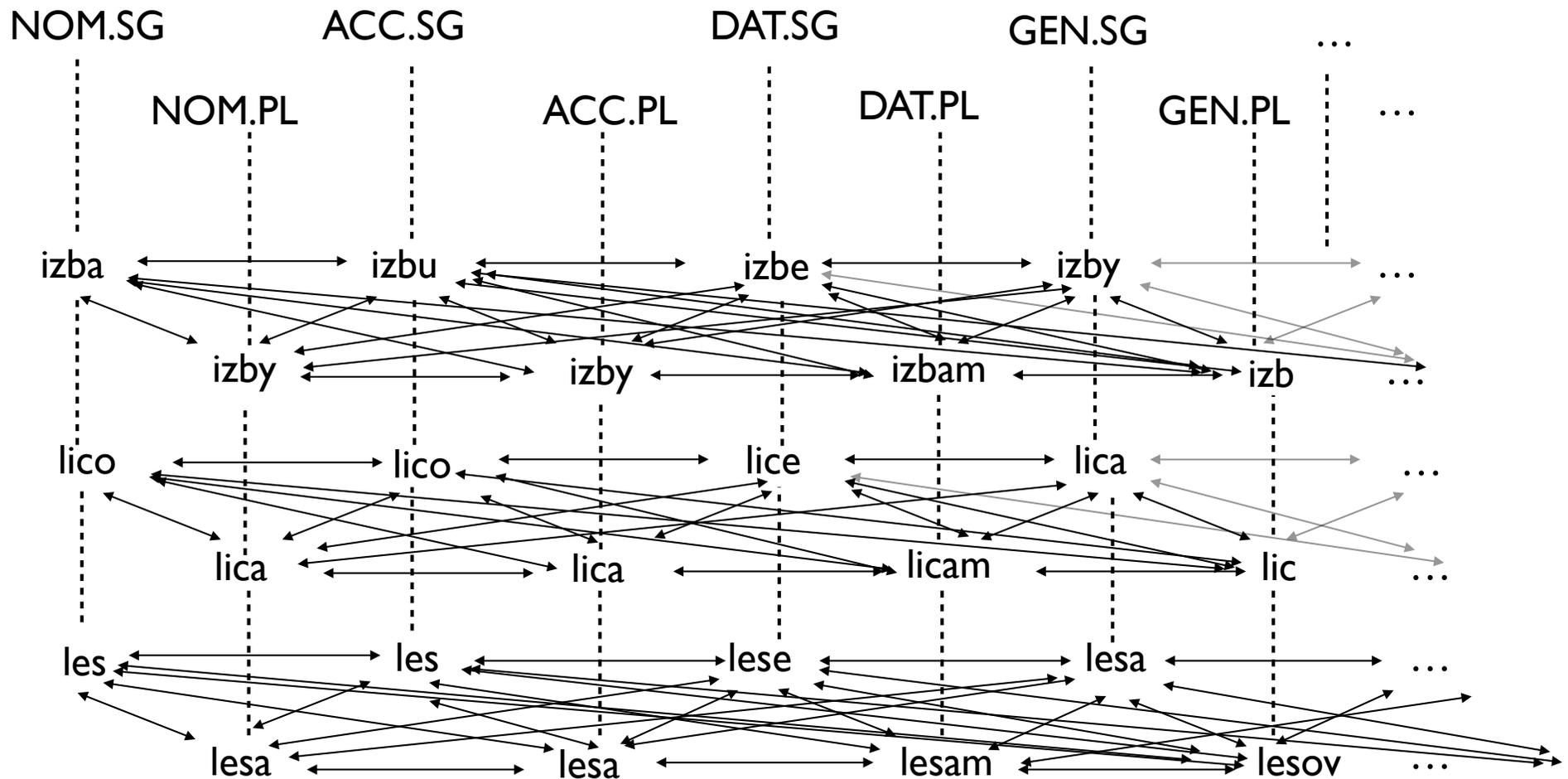
- Comme hypothèse de travail, j'adopte la conception extensive de la notion de paradigme proposée par Bonami & Strnadová (2018). Leur article montre
  - que les paradigmes dérivationnels partagent toutes les propriétés caractéristiques des paradigmes flexionnels: supplétion, défektivité, hétéroclise, etc.
  - qu'une approche quantitative marche pour les deux types de paradigme
- Il soutient qu'un paradigme est une **collection de familles morphologiques structurées par le même système d'oppositions de contenu**

A morphological family is a tuple  $F = (w_1, \dots, w_n)$  of words such as any member  $w_i$  of the family is morphologically related to any other member  $w_j$  (Bonami & Strnadová 2018)

Le contenu est **morphosyntaxique** ou bien **morphosémantique**

# I.3. Exemple de paradigme

Figure 1. Inflectional paradigm

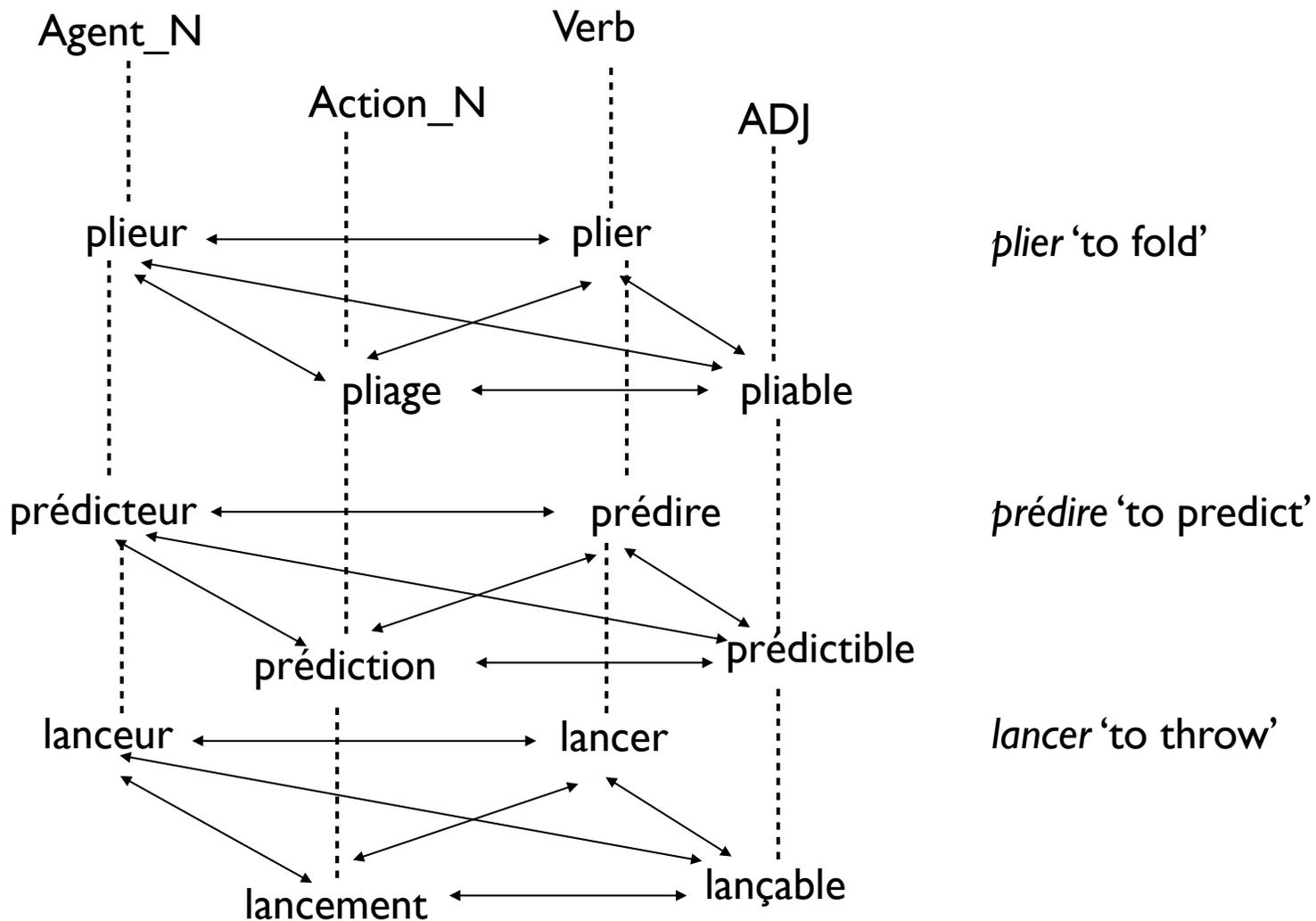


Sous-partie de la déclinaison nominale en russe IZBA 'izba', LICO 'visage', LES 'forêt'

# I.3. Exemple de paradigme

## Contenu morphosémantique (Štekauer 2014)

Figure 2. Derivational paradigm



# I.3. Exemple de paradigme

Contenu morphosémantique: dénuméraux en *-aire*

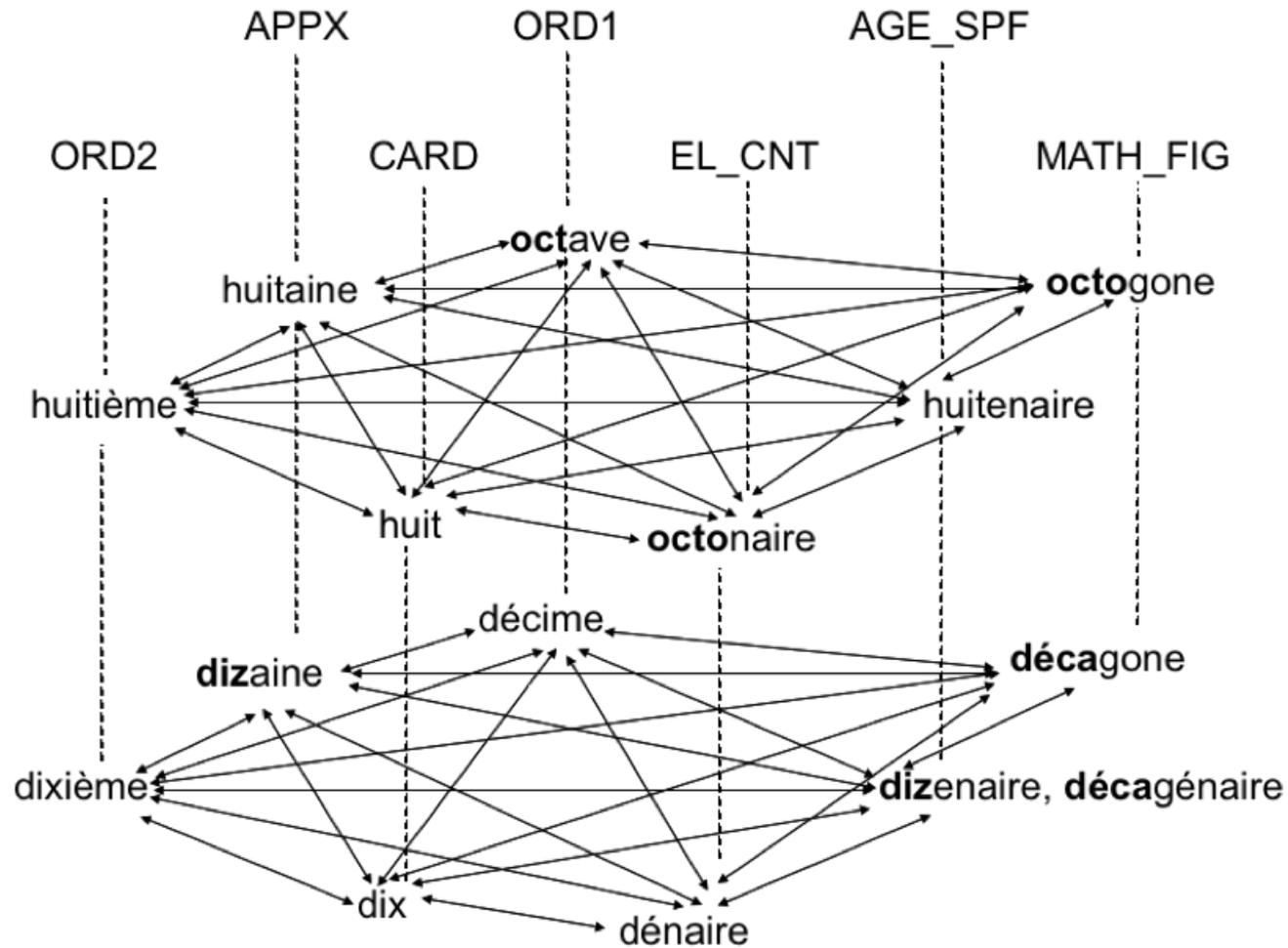


Figure 1. Partial paradigm of denumerals in *-aire*

# I.4. Questions à traiter

- Bonami & Strnadová (2018) envisagent la morphologie d'un point de vue implicatif (cf. Blevins 2006, 2016)
- Les paradigmes sont des réseaux constitués d'implications entre les paires de mots-formes qui constituent ces réseaux
  - ▶ But: établir quelle peut être la forme occupant la cellule  $C_i$  à partir de la forme qui occupe la cellule  $C_k$  (entropie conditionnelle de la cellule  $C_k$  étant donné que  $C_i$  est connue)
- Les paradigmes ainsi conçus ont un potentiel prédictif
- Ils permettent d'exprimer les régularités morphologiques d'une manière non catégorique, si on leur applique des outils de calcul statistique
- Comme l'ont montré les schémas illustrant les paradigmes, l'alignement est une propriété cruciale des paradigmes
- Chaque mot d'une famille morphologique donnée doit avoir un corrélat dans les autres familles constituant le paradigme
  - ▶ Sans alignement, aucune prédiction ne peut être faite

# I.4. Questions à traiter

## Alignement

Given two ordered pairs of morphologically related words  $(w_1, w_2)$  and  $(w_3, w_4)$ , we say that the two pairs are **aligned** if the same content relation holds between them: there is some content relation  $R_c$  such that  $R_c(w_1, w_2)$  and  $R_c(w_3, w_4)$ . We call  $R_c$  the **aligning relation**. Bonami & Strnadová (2018)

$R_{NOM.SG-ACC.SG}(izba, izbu), R_{NOM.SG-ACC.SG}(les, les)...$

$R_{V-AGT}(plier, plieur), R_{V-AGT}(prédire, prédicteur)...$

$R_{NZN-A}(pli, pliable), R_{NZN-A}(prédiction, prédictible)...$

$R_{CARD-AGE\_SPF}(huit, huitenaire), R_{CARD-AGE\_SPF}(trente, trentenaire)...$

- Question centrale: quel type de relation de contenu peut garantir un alignement solide dans les paradigmes dérivationnels?

# I.5. Plan

## 2. Organisation des paradigmes dérivationnels

2.1. Nature du contenu sémantique

2.2. Stabilité dans les paradigmes dérivationnels

## 3. Discussion d'analyses existantes (Roché 2017)

3.1. Discussion des 'réseaux d'action'

3.2. Discussion des 'réseaux d'activité'

## 4. Discussion de paradigmes non événementiels

4.1. Les dérivés issus de noms d'animaux

4.2. Analyses

4.3. Fondement des implications

## 5. Conclusion

# Organisation des paradigmes dérivationnels

## 2.1. Questions fondamentales

Le contraste sémantique entre paires de mots constitue le fondement des paradigmes dérivationnels (Štekauer 2014)

- ▶ Quelle est la nature de ce contenu sémantique ?  
C'est la première question à laquelle il faut répondre

Le contraste entre les paires de mots doit être suffisamment stable pour garantir que l'alignement entre les familles de mots basé sur ce contenu est possible.

- ▶ Qu'est-ce qui garantit cette stabilité dans les paradigmes dérivationnels?  
C'est la deuxième question à laquelle il faut répondre

## 2.2. Point terminologique

- Les paradigmes sont conçus comme des réseaux
- Equivalence entre les termes *cellule* (linguistique) et *nœud* (théorie des graphes)
- **Paradigme 1** (Carstairs 1987) = **le schème abstrait** qui établit quelles sont les cellules qui constituent le paradigme  
= schème du paradigme

Card, Ord1, Ord2, Approximatif, Age\_specifying, Element\_counting

- **Paradigme 2** (Carstairs 1987) = **l'ensemble des formes** quiinstancient le paradigme 1  
= formes du paradigme

*huit, octave, huitième, huitaine, huitenaire, octonaire*

## 2.3. Nature du contenu sémantique

- Très peu des paradigmes dérivationnels qui ont été proposés dans la littérature sont basés uniquement sur le sens, comme en (1)
- La plupart mettent en jeu des nœuds qui sont aussi motivés grammaticalement (imprimés en rouge en (2); DA = denominal adjective)

(1) fruit\_N, plant\_N, place\_N (Boyé & Schalchli 2017)  
*pomme, pommier, pommeraie* fra

(2) a. V, male\_AGT, female\_AGT (Booij 2002:102)  
*wandel, wandelaar, wandelster* nld  
walk, walker, walker(fem)

d. proper\_N/DA, supporter\_N/DA, doctrine\_N Roché (2007)  
*Proudhon / proudhonien, proudhoniste, proudhonisme* fra

## 2.3. Nature du contenu sémantique

- En (1), le schème du paradigme met en jeu des concepts qui découlent uniquement des propriétés naturelles des fruits: la plante qui le produit, le lieu où pousse cette plante

$$(3) \text{ fruit}(x) \Rightarrow \exists y[\text{plant}(y) \wedge \text{produce}(y,x,e)]$$
$$\text{plant}(x) \Rightarrow \exists z[\text{grow}(x,e) \wedge \text{LOC}(e, \text{loc}(z), s)]$$

- Pour (2b), des implications existent aussi, mais elles sont artéfactuelles dans la mesure où ce que dénote le N *philosophe* est aussi une entité fabriquée (un artéfact)(Proudhon = philosophe)

$$(4) \text{ philosopher}(x) \Rightarrow \exists y[\text{doctrine}(y) \wedge \text{teach}(x,y,e)]$$
$$\text{philosopher}(x) \Rightarrow \exists y[\text{follow}_2(y,x,e) \wedge \text{people}(y)]$$

- Les implications (4) sont plus sujettes à caution que celles de (3)

(3) fondé à 100%; (4) fondé à 40%, 60% ?

## 2.3. Nature du contenu sémantique

- Des implications de ce type sont encore plus difficiles à formuler quand le schème du paradigme met en jeu une action et ses participants
- Exemple: le réseau action proposé par Roché (2017a)

(5)  $V, \text{place\_N}, \text{action\_N}, \text{agt\_N}, \text{ins\_N}$  (Roché 2017a)  
 $\text{semer}, \text{—}, \text{semailles}, \text{semeur}, \text{semoir}$

(6)  $\text{sow}(e_1) \Rightarrow \exists x[\text{AGT}(e_1, x)]$  agent  
 $\text{sow}(e_1) \Rightarrow \exists z[\text{AGT}(e_1, x) \wedge \text{use}(x, z, e_2) \wedge \text{CAUSE}(e_2, e_1)]$  instrument

- Des graines peuvent être semées sans semoir et sans semeur

(7) Ces pissenlits ont été semés par le vent.

- Les paradigmes tels que (5) sont
  - fondés sur des événements (*event-related*)
  - centrés sur l'humain (*human-centered*)
  - Ils mettent aussi en jeu des concepts motivés par la grammaire

## 2.3. Nature du contenu sémantique

- A l'instar de (5), beaucoup de paradigmes dérivationnels introduisent des concepts tels que agent, instrument, etc. qui ne peuvent être définis indépendamment de l'événement dans lequel le référent associé à ces derniers est un participant.
- Ceci va de pair avec le fait que les paradigmes les plus étendus et les plus nombreux sont ceux qui mettent en jeu des événements dans lesquels l'humain a le contrôle ou qui lui bénéficient

### ► Réponses à la question initiale:

Quelle est la nature de ce contenu sémantique ?

1. Peu de contenus sont purement sémantiques, car le contenu est le plus souvent fondé aussi sur des distinctions qui ne sont identifiables que grammaticalement

2. Les distinctions 'fondé sur un événement' et 'centré sur l'humain' jouent un rôle structurant

## 2.3. Nature du contenu sémantique

		Centré sur l'humain	
		+	-
Lié à un événement	+	(a)	(b)
	-	(c)	(d)

(a) *semer / semeur / semoir / semence...*

(b) *neige / neiger / enneigement, orage / orageux*

(c) *quarantaine / quarantenaire, vizir / vizirat, (ces) biolog / bioložka*

(d) *pomme / pommier / pommeraie, houx / houssaie*

3. Les contenus de type (d) sont liés par des relations d'implication qu'on ne retrouve pas avec les autres types

- ▶ Les lexèmes dérivés de N dénotant des espèces naturelles semblent moins nombreux que ceux dérivés de N dont le contenu vérifie les propriétés (a) (cf. partie 4)

## 2.3. Nature du contenu sémantique

4. Il faut distinguer entre le **niveau conceptuel** et le **niveau linguistique**

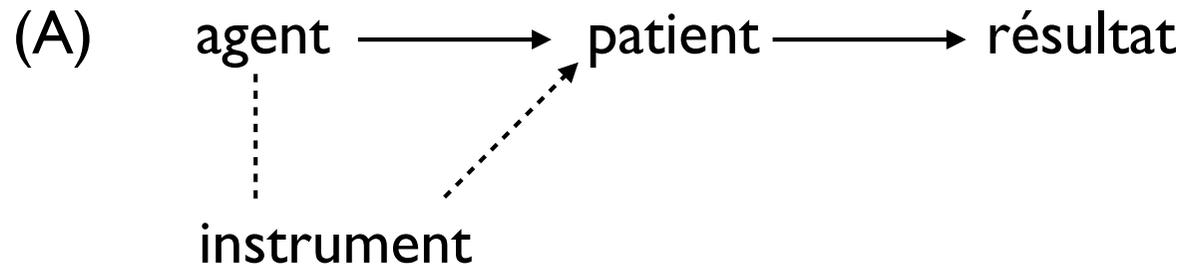
- ▶ Les relations d'implications observées entre les nœuds du réseau (I)
  - se situent au niveau conceptuel,
  - fournissent une justification externe à la sélection des nœuds dans le réseau,
  - mais elles ne permettent pas d'établir quels seront les réseaux / paradigmes dérivationnels existant effectivement dans la langue

(I) fruit\_N, plant\_N, place\_N  
*pomme, pommier, pommeraie*  
*prune, prunier, ?pruneraie*

- Pour déterminer quels sont les paradigmes / réseaux dérivationnels stables qui existent dans une langue, il faut évaluer quelle est leur empreinte dans celle-ci = déterminer
  - les schèmes de paradigmes / réseaux qu'on observe,
  - les variantes de ceux-ci (sous-réseaux prédictibles, conditions locales),
  - le nombre de types pour chaque schème,
  - s'il existe des schèmes saillants pour les locuteurs

## 2.3. Nature du contenu sémantique

- La prévalence des paradigmes liés à des unités dénotant des événements où l'humain intervient en tant qu'agent (cas (a)) milite en faveur d'approches recourant au modèle de la force dynamique (Talmy 2000, Langacker 1987, Croft 1991, Levin & Rappaport 2005, Gärdenfors 2014, Wolff 2007)



- Les verbes typiques “reflect segment of causal structure, not any other kind of structure” (Croft 1991: 161)
- Il serait intéressant de mesurer combien de paradigmes dérivationnels mettent en jeu d'une manière cruciale une unité dénotant un événement

## 2.4. Variété des paradigmes

- Deux sortes d'information sémantique ont été mobilisées dans les paradigmes discutés jusqu'à présent
  - des schèmes liés à un événement
  - des propriétés associées à l'entité dénotée par la base
- Une troisième sorte me paraît devoir être ajoutée: des propriétés sémantiques qui se manifestent par des corrélations morphologiques tellement centrales dans la langue qu'elles ont acquis une nature grammaticale
- Caractéristiques
  - leur contenu est plutôt abstrait et de nature instructionnelle,
  - les corrélations qu'elles permettent d'établir connaissent peu d'exceptions,
  - elles sont caractéristiques de la langue en question,
  - ces corrélations fonctionnent comme des méta-patterns dérivationnels
- ▶ Dérivations imperfectif / perfectif (slave), adjectif / adverbe, adjectif / nom de propriété, etc.

## 2.4. Variété des paradigmes

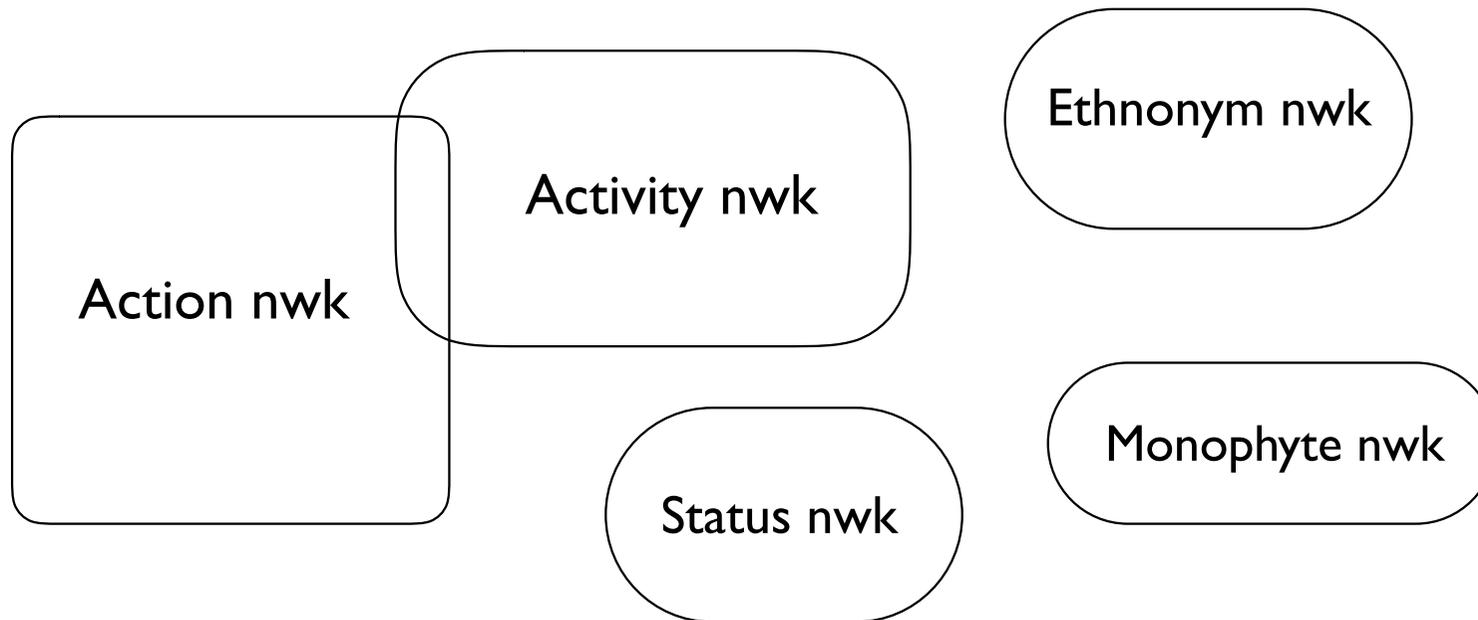
### Exemples

- (8) a. A~Abstract\_N    *zvonkij~zvonkost'*    'sonorous, sonority'  
b. A~ADV    *zvonkij~zvonko*    'sonorous, sonorously'  
c. N~DA    *berëza ~berëzovyj*    'birch, birch N'  
d. V<sub>ipf</sub>~V<sub>pf</sub>    *zvonit'~pozvonit'*    'ring up'  
e. V<sub>pf</sub>~V<sub>ipf</sub>    *vyzvont'~vyzvanivat'*    'give a call'
- (9) a. A~ADV    *apt~aptly*  
b. V~Ving    *to match~matching*

Même si les corrélations (a)-(c) existent dans beaucoup de langues, ce ne sont pas toutes les langues qui les expriment de manière systématique

## 2.4. Variété des paradigmes

Les réseaux / paradigmes ne se recouvrent pas (sauf exception)



Réseau action: *dorer; dorure, doreur*

Réseau activité: *chapeau, chapellerie, chapelier*

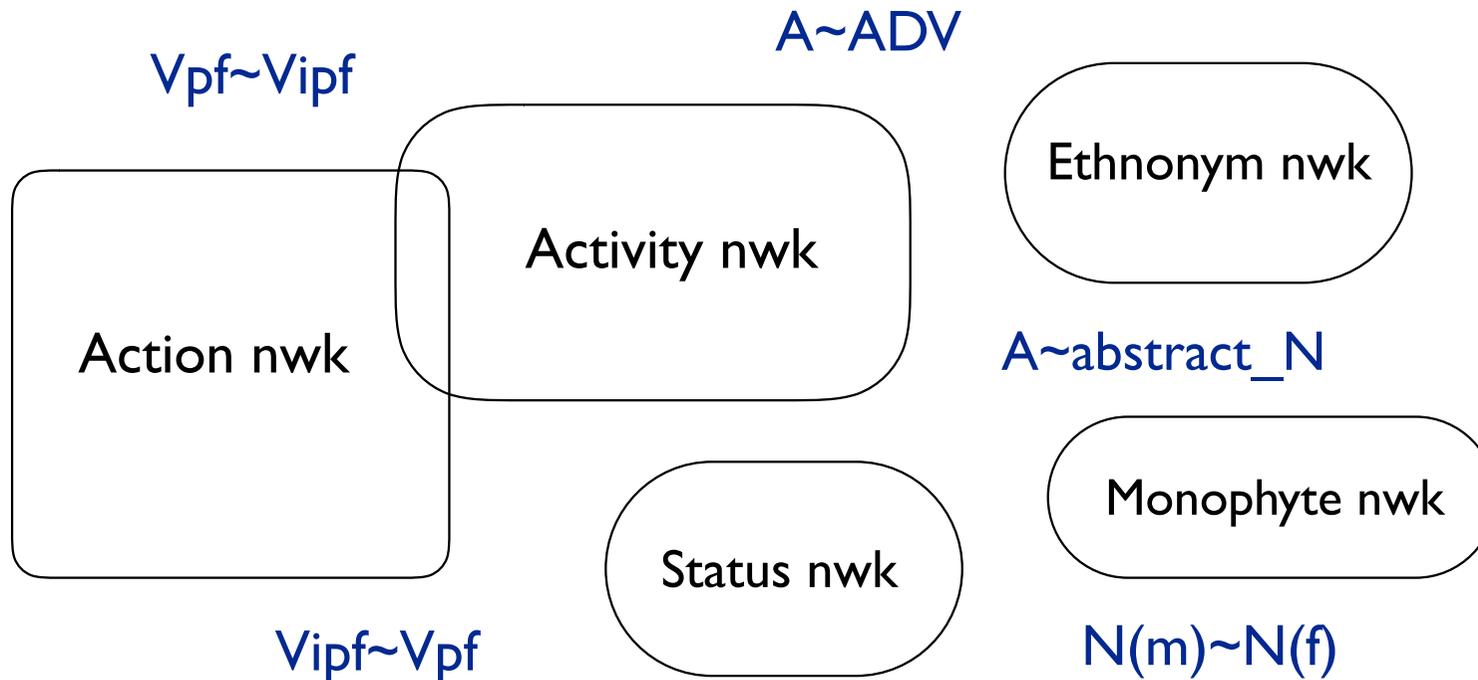
Réseau ethnonyme: *Malaisie, Malaisien, malais*

Réseau lieu monophyte: *houx, houssaie; sapin, sapinière*

Réseau statut: *vizir, vizirat*

## 2.4. Variété des paradigmes

Certaines corrélations sont données par la grammaire



**A~abstract\_N:** *zvonkij~zvonkost'*

**A~ADV:** *zvonkij~zvonko*

**Vipf~Vpf:** *zvonit'~pozvonit'*

**Vpf~Vipf:** *vyzvonit'~vyzvanivat'*

**N(m)~N(f):** *biolog~bioložka* (ces)

'sonorous, sonority'

'sonorous, sonorously'

'to ring up'

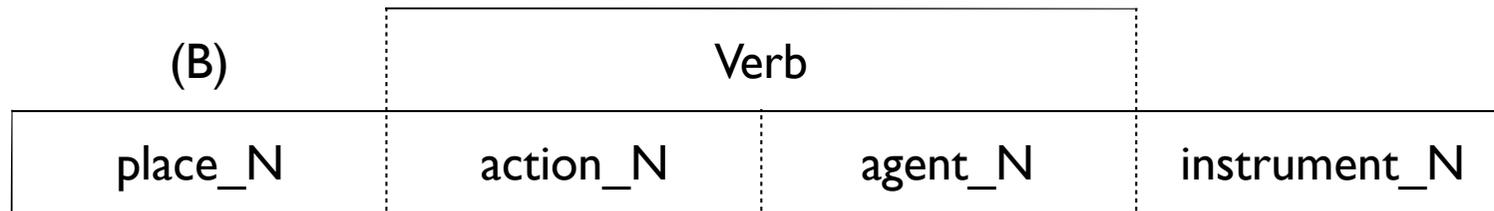
'to give a call'

'biologiste(m)/(f)'

# Discussion des propositions existantes

# 3.1. Discussion des propositions

- La discussion se concentrera sur les manuscrits Roché (2017a, b)
- Roché (2017a) distingue le *réseau action* du *réseau activité*.
- Il soutient que le verbe est le pivot du réseau action, tant du point de vue formel que sémantique



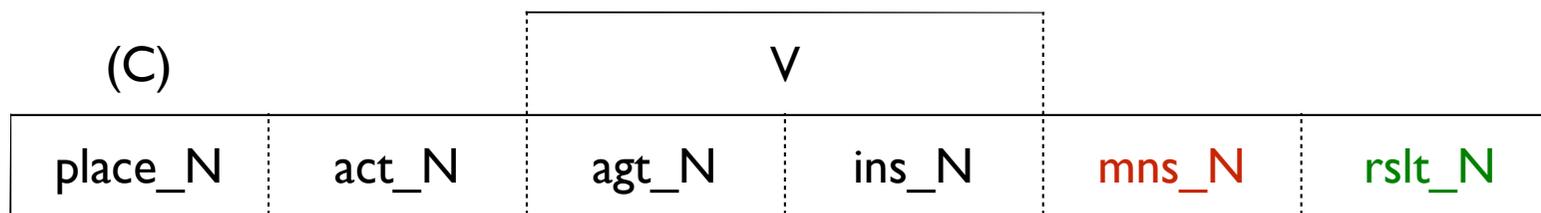
- (10) **laver; lavage, laveur, laveuse<sub>2</sub>** 'to wash'  
**tondre; —, tonte, tondeur, tondeuse** 'to shear'  
**biner; —, binage, bineur, binette** 'to hoe'  
**souder; —, soudage, soudeur, poste à souder** 'to weld'

- Beaucoup de réseaux action n'ont pas de forme instanciant les nœuds 'place' et 'instrument'

# 3.1. Discussion des propositions (I)

- Inversement, d'autres réseaux incluent des lexèmes qui instancient un nœud 'résultat' ou 'moyen' ('effectuateur'), comme l'illustre (II)
- Ceci milite en faveur d'un réseau action incluant ces nœuds comme en (C)

(II) peindre; peinture<sub>2</sub>, peintre, —, peinture<sub>1</sub>, — 'to paint'  
 riveter; rivetage, riveteur, riveteuse, rivet, — 'to rivet'  
 paver; pavage, paveur, —, pavé, pavement 'to pave'  
 balayer; balayage, balayeur, balai, —, balayure 'to sweep'



- Y a-t-il une manière de fixer le nombre de nœuds du réseau action qui réponde à des principes ?

# 3.1. Discussion des propositions (I)

- L'idée est de tirer parti de la structure argumentale du verbe pivot afin de stabiliser la relation d'alignement entre les familles morphologiques qui peuvent prétendre constituer le paradigme dérivationnel

Pour y parvenir, nous devons

- ▶ Définir les concepts qui étiquettent les nœuds / cellules du paradigme dérivationnel
- ▶ Garantir que le sens des items qui instancient ces nœuds / cellules correspond bien à la relation sémantique que véhicule le paradigme à ces endroits

# 3.1. Discussion des propositions (I)

- Si on laisse de côté le nœud place\_N, les nœuds / cellules en question correspondent aux arguments des verbes agentifs

(I2) a. $\lambda x. \exists y \exists e [V(e) \wedge AGT(e, x) \wedge PAT(e, y)]$	agent
b. $\lambda y. \exists x \exists e [V(e) \wedge AGT(e, x) \wedge PAT(e, y)]$	patient
c. $\lambda z. \exists y \exists x \exists e_1 e_2 [V(e_1) \wedge AGT(e_1, x) \wedge PAT(e_1, x) \wedge \mathbf{use}(e_2) \wedge AGT(e_2, x) \wedge PAT(e_2, z) \wedge CAUSE(e_2, e_1) \dots]$	instrument
d. $\lambda e. \exists x [V(e) \wedge AGT(e, x) \dots]$	action

- Les concepts agent, patient, instrument, moyen, etc. ne peuvent être caractérisés indépendamment de la nature aspectuelle des événements qui les mettent en jeu (Beavers 2010, 2013)
- Chaque type de relation exprimé par une construction verbale permet de définir seulement un sous-ensemble des concepts en question (cf. Dowty 1991, à propos des relations spatiales)

# 3.1. Discussion des propositions (I)

- Des critères, plutôt fiables et consensuels, ont été avancés pour définir ce qu'est un agent ou un patient (Cruse 1973, Dowty 1991, van Valin & LaPolla 1997, Davis & Koenig 2000, etc.)
- Ces notions mettent en jeu plusieurs dimensions dont chacune est souvent scalaire
- **Agent**: contrôle/cause, exécution/support d'action, conscience
- **Patient**: affectation (*affectedness*)(Beavers 2011), incrémentalité

- **Instrument**

L'instrument est conçu comme une extension de l'agent

Koenig et al. (2008: 180-181) soutient que les inférences (12) doivent être valides (où X = agent)

(13) a.  $XVY \rightarrow XV$  X with Z

b.  $XVY$  with Z  $\nrightarrow$  X and ZVY (exclut la lecture comitative)

c.  $XV$ -ed X with Z  $\rightarrow$  X used Z to Vinf

(14) a. Sophie a écrit la lettre

b. Sophie a écrit la lettre avec <un instrument d'écriture>

c. Sophie a écrit la lettre avec Jean

comitatif

# 3.1. Discussion des propositions (I)

- **Contrainte de réutilisabilité** (Fradin & Winterstein 2012)  
Un instrument est un objet qui doit exister comme une entité séparée avant et après son utilisation comme un instrument.
- ▶ Distinguer les instruments des moyens (effectuateurs / *performers*)

(15) Ils ont bouché le trou avec des briques	Moyen
(16) Sophie écrit la lettre avec un stylo	Instrument
(17) Des briques bouchent le trou	Moyen
(18) *Un stylo écrit la lettre	Instrument
- Exemples de Davis (2001: 143)

(19) a. The researchers examined the specimen with a microscope	
b. *A microscope examined the specimen	
(20) a. The researchers detected the earthquake with a seismograph	
b. A seismograph detected the earthquake	

Microscope: n'examine pas tout seul = instrument contrôlé par chercheurs (ins)  
Séismographe: détecte de lui-même, les chercheurs ne détectent pas (quasi-agt)

# 3.1. Discussion des propositions (I)

- (21)a. Gustave chauffe son atelier avec un poêle à bois                    moyen  
b. Un poêle à bois chauffe son atelier

Poêle: est ce qui chauffe (effectuateur), mais n'est pas un quasi-agent;  
Gustave ne chauffe rien par lui-même, au mieux contrôle

- **Verbe**  
Ce terme recouvre deux concepts:  
Le **verbe morphologique**, défini par son paradigme flexionnel  
Le **lexème verbal**, défini par les constructions qu'il régit
- Dans le réseau action, la définition des concepts dépend directement des constructions que régit le lexème verbal qui sert de pivot
  - ▶ La construction verbale détermine la série dérivationnelle et, partant, la famille dérivationnelle morphologique à laquelle appartiennent les lexèmes attestés
  - ▶ Crucial pour la relation d'alignement

# 3.1. Discussion des propositions (I)

- (22) a. L'ouvrier[AGT] a soudé le tuyau[PAT]      const. agentive  
b. Les os du crânes[PAT] se soudent      const. anticausative

- Par construction, les deux lexèmes verbaux SOUDER<sub>1</sub> et SE SOUDER<sub>2</sub>, qui correspondent au même verbe morphologique, donnent deux familles morphologiques distinctes
- Leur possibilités d'alignement ne sont pas identiques cf. (23)
- De surcroît, (23b) n'est pas un réseau d'action

- (23) a. souder<sub>1</sub>; souderie, soudage, soudeur,...      'to weld'  
b. se\_souder<sub>2</sub>; —, soudure, —, —      'to fuse, knit...'

- (24) a. Le tanneur[AGT] racle les peaux[PAT]      agentive '+contrôle'  
b. Les branches[AGT] raclent le volet[PAT]      agentive '-contrôle'

- (25) a. racler; raclage, racleur, racloir  
b. racler; raclement, —, —

- Réseau action implique 'action contrôlée'

# 3.1. Discussion des propositions (I)

- **Lieu**

Seuls les verbes impliquant une relation spatiale ont un argument locatif incorporé e.g. *entreposer, entrer, étaler, abriter, ranger...* (Fradin 2017)

- (26) a. **Ils lavent les draps** au lavoir. FIG = e cf. (27a)  
b. Elsa range **le thé** dans la commode. FIG = PAT cf. (27b)

- (27) a.  $\lambda z. \exists y \exists x \exists e [V(x, y, e) \wedge \text{LOC}(e, \text{loc}(z), s)]$  *arrêt (de bus) / s'arrêter*  
b.  $\lambda z. \exists y \exists x \exists e [V(x, y, e) \wedge \text{LOC}(y, \text{loc}(z), s)]$  *rangement<sub>2</sub> / ranger*

- Le nœud 'lieu' du réseau action correspond rarement à un argument locatif du V, comme c'est le cas pour *entrepôt* en (28), parce que les V mettent rarement l'accent sur le lieu (= n'ont pas d'argument locatif)

(28) *entreposer; entrepôt, entreposage, entreposeur,*— 'to store'

- En revanche, il est tout-à-fait courant de caractériser un lieu par le type d'événement ou d'activité qui s'y déroule
- Ceci est d'autant plus fréquent que l'activité en question est socialement utile ou prisée exx. *lavoir, fumoir.*

La plupart des instantiations du nœud 'place' sont de ce type

# 3.1. Résumé de la discussion (I)

Le réseau action conçu comme un simple squelette étiqueté est trop général pour être utile. Pour améliorer la situation on pourrait:

- Calibrer le nombre et la nature des cellules du réseau en fonction des constructions que les lexèmes verbaux régissent
  - seulement les verbes de création ont un argument par dessein,
  - seulement les verbes dont le sens inclut une relation spatiale peuvent avoir un argument locatif,
  - les verbes d'émotion causatifs ex. eng *befriend* ont un état résultant mais pas d'instrument (Davis 2001)
  - etc.
- ▶ tirer parti de l'organisation hiérarchique du lexique
- La pertinence sociale qu'il y a à disposer d'une dénomination pour un type de lieu, d'action, d'agent, peut aider à décider si les nœuds correspondant doivent figurer ou non dans le réseau action:
  - *caler; cache, cachage, ??cacheur, —*
  - *peigner<sub>1</sub>; ??peignerie, peignage, ??peigneur, peigne*      *peigner les cheveux*
  - *peigner<sub>1</sub>; peignerie, peignage, peigneur, peigne*      *peigner le lin*

# 3.1. Résumé de la discussion (I)

- Au lieu de concevoir les paradigmes dérivationnels comme des schèmes rigides qui doivent être satisfaits de manière stricte pour servir d'outils prédictifs, il serait approprié d'envisager comment ils pourraient s'accommoder d'une dose de variation
- Le réseau action pourrait être envisagé comme un agglomérat (*cluster*) de réseaux, dont le cœur serait (29a), qui pourrait agréger ou ignorer certains nœuds en fonction des constructions permises par le verbe

(29) a. verb; action\_N, agt\_N, ins\_N

b. verb; action\_N, agt\_N, Ø

c. verb; place\_N, action\_N, agt\_N, ins\_N

d. verb; action\_N, agt\_N, ins\_N, rslt\_N

e. verb; action\_N, agt\_N, ins\_N, pat\_N

etc.

~~ins\_N~~

place\_N

rslt\_N

pat\_N

- De manière complémentaire, il paraît crucial d'avoir une idée du nombre de familles dérivationnelles qui s'ajustent à chaque réseau (en utilisant *Démonette*, Hathout & Namer 2104) et de la fréquence de leurs occurrences dans les ressources disponibles
- Les paradigmes dérivationnels ne pourront servir à tirer des inférences que quand ces chiffres seront connus

## 3.2. Discussion des propositions (2)

- Le *réseau activité* est basé sur un N d'activité dont le V (ou l'expression verbale) qui lui correspond constitue une formation secondaire. Pour beaucoup d'activités, le V simple n'existe pas ex. *poterie*
- Le N d'activité est plus qu'une nominalisation du verbe, car il ne dénote pas un simple procès, mais "l'organisation de plusieurs procès (ou du moins la répétition systématique du même procès)" (Roché 2017, §2.1.)
- Alors que le réseau action met en avant un procès et ses participants, le réseau activité est motivé par le fait que les occupations humaines sont classées en divers types d'activité
- Les réseaux d'activité mettent en jeu des être humains (agents en général) et des objets / substances liés de manière spécifique à l'activité en question

(D)

Object	
activity_N	human_N
activity_V	

## 3.2. Discussion of proposals (2)

- L'objet (ou la substance), quand il existe, est ce qui motive l'activité
- Cet objet correspond à un instrument (*parachute*), un moyen (*peinture<sub>1</sub>*) ou un résultat (*bijou, poterie<sub>1</sub>*)
- Le V d'activité est généralement rendu par une des expressions verbales (31)

(30) **object; activity\_N, human\_N, activity\_V**

a. —; <i>boxe, boxeur, faire de la boxe</i>	boxing
b. <i>peinture<sub>1</sub>; peinture<sub>2</sub>, peintre, faire de la peinture<sub>2</sub></i>	painting
c. <i>journal; journalisme, journaliste, faire du journalisme</i>	journalism
d. <i>bijou; bijouterie<sub>2</sub>, bijoutier, —</i>	jewelry
e. <i>voilier; voile<sub>2</sub>, —, faire de la voile</i>	sailing
f. —, <i>judo, judoka, faire du judo</i>	judo
g. <i>jardin, jardinage, jardinier, faire du jardinage</i>	gardening

- (31) a. **faire de DEF activity\_N** *faire du (piano | judo)* 'make ~'  
b. **jouer à DEF activity\_N** *jouer au bridge* 'play bridge'

## 3.2. Les deux types de N d'activité (2)

- L'article de van de Velde (1997) permet d'établir qu'il existe deux sortes de N d'activité (Nac I, Nac II)

Nac I	Nac II
I. Dénote un événement	I. Ne dénote pas un événement
<i>_avoir lieu ; pendant_</i>	<i>??_avoir lieu ; ?pendant_</i>
2. Comportement de N massique	
NUM U_mesure de N	NUM U_mesure de N

- (32) a. *La promenade a lieu le matin*  
 b. *Pendant la promenade*

- (33) a. *??Le judo a lieu le matin / le cours de judo a lieu...*  
 b. *??Pendant le judo / pendant le cours de judo*

- (34) a. *Trois cents grammes de (pain | sel)*  
 b. *Deux heures de (promenade | discussion)*  
 c. *Deux heures de judo, dix ans de journalisme*

## 3.2. Les deux types de N d'activité (2)

3. Individualisation	3. Pas d'individuation
UN Nac de NUM U_tps	*UN Nac de NUM U_tps
4. Article partitif exclu	4. Article partitif possible
*faire (du   de la) Nac	faire (du   de la) Nac

(35) a. *Une (promenade | discussion) de deux heures*

b. *\*Un judo de deux heures, \*un journalisme de dix ans*

(36) a. *Il a acheté (du pain | de la confiture)*

b. *\*Faire de la (promenade | discussion) lui ferait du bien*

c. *Faire du (judo | du jardinage | du journalisme) lui ferait du bien*

- Nac I et Nac sont des “activités, c’est-à-dire [des] actions se déroulant dans le temps de manière homogène, et sans comporter de terme nécessaire” (van de Velde 1977: 375)

## 3.2. Les deux types de N d'activité (2)

- “les types I et II représentent deux pôles”
- “Le type I regroupe des activités orientées vers une fin [...] A l’opposé, les noms d’activité de type II dénotent un type d’action homogène et continu qui n’a d’autre finalité que soi-même” (van de Velde 1977: 375-76)
- *Promenade, discussion* en (34b) = N non comptable  
*Promenade, discussion* en (35a) = N comptable

(34) b. *Deux heures de (promenade | discussion)*

(35) a. *Une (promenade | discussion) de deux heures*

- (35a) est possible “parce que la fin a été réalisée, en l’occurrence parce qu’un terme a été atteint”, mais à la différence des accomplissements (vendéliens), l’activité “peut rester inaccomplie sans cesser d’être ce qu’elle est: si je voyage depuis deux heures, pendant deux heures j’ai vraiment fait ce qu’on appelle voyager” (≠ tracer un cercle) (p. 376)
- ▶ Van de Velde identifie deux propriétés remarquables des Nac II

## 3.2. Les deux types de N d'activité (2)

1. Le fait qu'elles apparaissent dans les structures (37)(= (31))  
Ces structures sont le seul moyen par lequel l'activité peut être prédiquée d'un agent

(37) a. *faire de DEF Nac II* *faire du (piano | judo), faire de la voile*  
b. *jouer à DEF Nac II* *jouer au bridge*

2. Le fait que les Nac II ne peuvent prendre un complément comme le fait le verbe correspondant  
(38b) impossible parce que les structures (37) créent des taxinomies:  
or 'course à la gare' n'entre pas dans la taxinomie des courses

(38) a. *Pierre a couru à la gare*  
b. ?\**Pierre a fait de la course à la gare*  
c. *course à la gare / {course à pied, ~ automobile, ~ de haies...}*

- Le référent du SN auquel le Nac II est prédiqué doit être un agent

(39) a. *Pierre fait du saut à ski*  
b. \**Pierre fait de la chute*

➔ Dans les réseaux activité, le N est un Nac de type II

## 3.3. Distinguer les réseaux

- La distinction entre les deux types de réseaux se manifeste lorsqu'une famille morphologique doit être partagée entre les deux

(40) *object; activity\_N, human\_N, activity\_V*

*parachute, parachutisme, parachutiste, faire du* ~ 'skydiving'

(41) *V; action\_N, agent\_N, instrument\_N*

*parachuter; parachutage, parachuteur, parachute* 'to parachute'

ex. *parachuter des vivres* 'parachute supplies'

- Il va de soi que les parachutistes en chute libre ne parachutent rien (sauf eux-mêmes); un *parachuteur* est un avion (*avion parachuteur*) ou l'homme qui assure la parachutage
- Cet exemple montre que les réseaux peuvent se superposer (ici par le biais de *parachute*)

## 3.3. Distinguer les réseaux

- Plus une activité est établie depuis longtemps, plus il y a de chance pour que sa famille morphologique comporte des termes qui sont idiosyncrasiques
- L'escrime et l'aviron illustrent ce cas

(42) **object; activity\_N, human\_N, activity\_V**  
*épée; escrime, escrimeur, faire de l'escrime*  
*aviron<sub>1</sub>; aviron<sub>2</sub>, rameur, faire de l'aviron<sub>2</sub>*

- Notez que *rameur* apparaît dans le réseau action (43): quelqu'un peut ramer sans qu'il s'agisse là d'un passe-temps ou d'un loisir

(43) **V; action\_N, agent\_N, ins\_N**  
*ramer; —, rameur, rame* 'to row'

- De ce point de vue, l'existence d'une expression verbale d'activité est la pierre de touche du réseau activité. Dans la mesure où *\*faire du sablage* est exclu, *sable* peut figurer seulement comme moyen dans un réseau action

(44) **V; action\_N, agent\_N, means\_N**  
*sabler; sablage, sableur, sable* 'to sand'

## 3.4. Résumé de la discussion (2)

- Les réseaux activité ne contiennent pas de lexème verbal ayant une fonction structurante puisque le rôle de pivot est dévolu au N d'activité
- Cependant, l'existence d'une expression verbale corrélée apparaît comme étant le meilleur critère pour affirmer qu'un paradigme dérivationnel est du type 'réseau activité'

- Le principal intérêt des réseaux activité tient au fait qu'ils intègrent des noms morphologiquement marqués comme agentifs alors même que le verbe source n'existe pas ex. *hockeyer* (aucune forme verbale trouvée sur Google; juin 2018)

(45) Object; activity\_N, agent\_N, activity\_V

*palet, crosse; hockey, hockeyeur, jouer au hockey* 'hockey'

- Les réseaux activité sont un des nombreux sous-types des paradigmes dérivationnels à base nominale qui existent (Roché 2017a, b)  
cf. lieu\_monophyte ex. *hêtre, hêtraie*, N\_statut ex. *vizir, vizirat*

# Paradigmes non événementiels

# 4.1. Dérivation sur les noms d'animaux

- Explorer plus en détail les cas comme (I) parce qu'ils mettent en jeu des implications basées sur des propriétés associées au référent du N pivot

(I) fruit\_N, plant\_N, place\_N  
*pomme, pommier, pommeraie*

- Focale large: dérivés sur des N d'espèce naturelle
- ▶ Focale restreinte: dérivés sur les N d'animaux

## Observations

- Moins de dérivés qu'à partir des verbes, des adjectifs ou des N dénotant des artéfacts: **pas sûr, difficile à évaluer précisément**
- le nombre et le type des nœuds possibles dans le paradigme dérivationnel semble assez constant et prévisible pour chaque langue: **observation plutôt confirmée**

# 4.1. Dérivation sur les noms d'animaux

- Données

Liste d'environ 320 noms d'animaux récoltés dans les dictionnaires et à partir du site <https://www.bestioles.ca/animaux/>

▶ Liste des N pivots retenus  $\approx$  70 noms

- Lexèmes dérivés

▶ Seuls les lexèmes dérivés de premier niveau seront pris en compte

*fureter* ← *furet* mais pas *furetage* ← *fureter*

▶ Les lexèmes dérivés de lexèmes dont le sens est complètement lexicalisé ou grammaticalisé seront laissés de côté

*vachement* ← *la vache!* (dérivation délocutive),

*encorbellement* ← [ARCH.] *corbeau* 'grosse pierre... mise en saillie... servant à supporter une poutre...' (TLFi)

# 4.1. Dérivation sur les noms d'animaux

- Cas des animaux domestiques: reflète la situation générale
- on a souvent un nom supplétif pour la femelle, le mâle ou le jeune animal
- n'importe laquelle de ces formes peut donner un dérivé
- un verbe spécifique existe pour dire 'mettre bas'

Species	Bases	Derived	Meaning
CHEVAL 'horse'	<i>cheval</i>	<i>chevalin (A)</i>	typical of horse
	<i>jument</i>	<i>jumentoux (A)</i> <i>jumenterie</i>	proper to mare mares' dwelling
	<i>poulain</i>	<i>pouliner</i>	give birth
MOUTON 'sheep'	<i>mouton</i>	<i>moutonner</i> <i>moutonnage</i> <i>moutonnier (A)</i>	with fleecy clouds tax on sheep typical of sheep
	<i>brebis</i>	∅	—
	<i>agneau</i>	<i>agneler</i>	give birth
	CERF 'stag'	<i>cerf</i> <i>biche</i> <i>faon</i> [fã]	∅ ∅ <i>faonne</i> [fan] <i>faonner</i> [fane]

Type	Exponent	Nb	Meaning	Example
Agent	-eur	1	breeder	<i>coqueleur</i>
	-ier		breeder	<i>lapinier</i>
	-ier		hunter	<i>canardier</i>
	-ier		seller	<i>escargotier</i>
Birth	conv-V		give birth	<i>chatter, chevreter</i>
Child	-eau		child	<i>baleineau</i>
	-elle	1	child	<i>truitelle</i>
	-in	1	child	<i>buffletin</i>
	-ot	1	child	<i>chiot</i>
	-on		child	<i>ânon</i>
DIM	-ette	1	small+specialized sense	<i>chevrette</i>
Gender	-esse		female	<i>ânesse</i>
	$\tilde{V} \rightarrow V_n$		female	<i>chienne</i>
	-et	1	male	<i>mulet</i>
	-on		male	<i>dindon</i>
Instrument	-ier		boat	<i>langoustier</i>
Place	-erie		place: dwelling	<i>porcherie</i>
	-erie	1	mare stud farm	<i>jumenterie</i>
	-ière		place: dwelling	<i>lapinière</i>
	-ière	1	place: go through X	<i>chatière</i>

Type	Exponent	Nb	Meaning	Example
Proper	-eux (A)	1	proper to X	<i>jumenteux</i>
Special	-aille	1	special: product	<i>cochonaille</i>
	-ée	1	special: burden	<i>ânée</i>
	-et	1	special<expression	<i>cochonnet</i>
	conv-V	1	special: miss, flunk	<i>louper</i>
	conv-V	1	special: snipe at X	<i>canarder</i>
	conv-V	1	special: polish X	<i>chamoiser</i>
Typical	-erie		typical behavior	<i>chatterie</i>
	-ier (A)		typical behavior, feature	<i>moutonnier</i>
	-in (A)		typical property	<i>chevalin</i>
	-ot (V)	1	typical cry	<i>chevroter</i>
Young	-asse	1	young	<i>mulasse</i>
	-et		young	<i>poulet, canette</i>
	-on	1	young	<i>taurillon</i>

- Nombre = 1 si l'exposant apparaît une fois seulement avec le sens en question

## 4.2. Analyse des données

- **Marquage mineur**: quand un exposant = 1 pour un sens qui se trouve déjà corrélé à d'autres exposants

Meaning	Main exponents	Minor exponents
breeder	-ier	-eur
dwelling	-ière	-ier
child	-eau, -on	-elle, -in, -ette, -ot
female	-esse, -ette, final_C	-elle
young	-ET	-asse, -on, -elle
Gender: male	-on	-et

## 4.2. Analyse des données

- **Contenu marginal**: quand un sens est corrélé à un unique exposant dont le nombre d'occurrences est (voisin de) 1

Meaning	Unique	Example
place: go through X	-ière	<i>chatière</i>
tax on X	-age	<i>moutonnage</i>
proper to X	-eux	<i>jumenteux</i>
special: product	-aille	<i>cochonaille</i>
special: burden	-ée	<i>ânée</i>
small+special	-ette	<i>ouette</i>
miss, flunk	conv-V	<i>louper</i>
snipe at X	conv-V	<i>canarder</i>
typical cry	-ot	<i>chevroter</i>

- Au regard des autres sens, ces cas doivent être considérés comme marginaux
- Mais le nombre d'occurrences (tokens) doit être évalué sur la base de corpus larges

## 4.2. Analyse des données

- Le sens des lexèmes dérivés n'est pas uniformément prédictible

+

Sens liés de manière inhérente  
au comportement ou aux  
relations entre animaux  
Apparaissent presque pour  
chaque nom d'animal

–

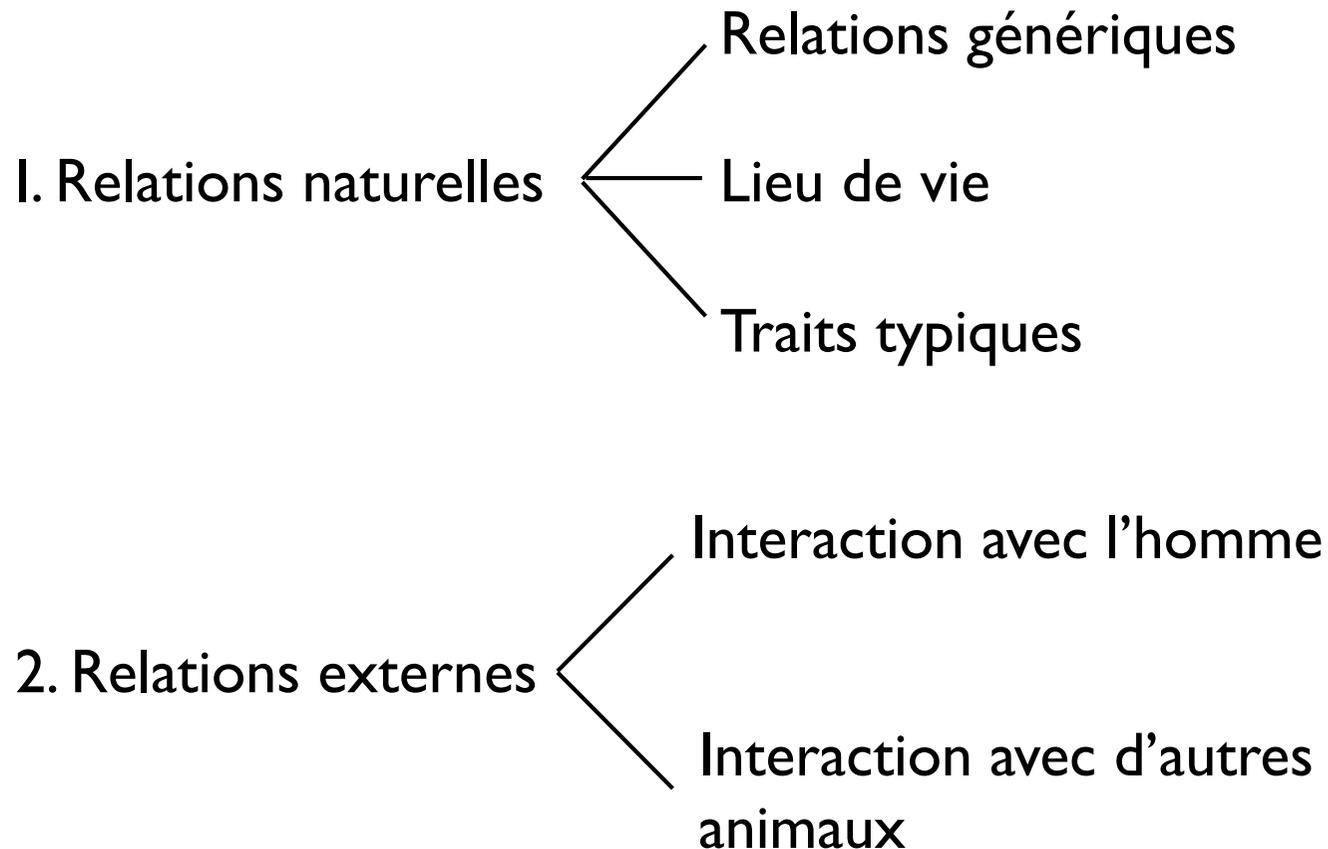
Sens dénotant des humains  
interagissant avec les animaux:  
éleveurs, chasseurs, etc.  
N'existent que pour un sous-  
ensemble d'animaux

La dimension cruciale semble être **'interaction avec l'homme'**

- Les animaux peuvent être divisés en trois groupes:
  - **utiles**: pour leur travail, leur chair, leur peau, ...
  - **nuisibles** (insectes ou autres)
  - et ceux pour lesquels l'homme manifeste de l'**indifférence**
- A ces distinctions se superpose celle entre animal **sauvage** et **domestique**

## 4.2. Analyse des données

- Les lexèmes dérivés de noms dénotant un animal peuvent être rangés dans deux grands groupes en fonction de la nature de la relation qu'ils mettent en jeu



# 4.2.1. Relations naturelles

## I.1. Relations génériques

### Petit de l'espèce

N-eau: *baleineau, bécasseau, bisonneau, brochetteau, cailleteau, canardeau, cigogneau, couleuvreau, girafeau, hérissonneau, lionceau, louveteau, renardeau*

N-on: *brocheton, bufflon, chaton, corbillon, cygnon, moucheron, muleton, ourson, raton*

N-ot: *chiot, piot* (← *pie*)

### Genre; femelle.

N-esse: *ânesse, bufflesse, cygnesse, tigresse*

N-ette: *canette, chevrette, merlette*

C-ending stem: *chatte, lézarde<sub>1</sub>, louve, ourse, piote, rate, renarde*

Ũ~Vn: *daine, faonne* [fan], *fauconne, hérissonne, lapine, lionne, moufflonne*

Genre; mâle. N-on: *dindon* ← *dinde*, *cochon* ← *coche* 'truie'

### Jeune de l'espèce

N-et: *poulet, coquelet, canette*

N-on: *taurillon*

# 4.2.1. Relations naturelles

## I.1. Relations génériques (suite)

### Donner naissance

conv-V: *agneler, chatter / chatonner, chevreter / chevreauter, cochonner, chienner, faonner [fane], lapiner, pouliner, vêler*

## I.2. Lieu de vie

### Habitat

N-ière: *chenillère, canardière, crapaudière, fourmillière, grenouillère, héronnière, lapinière, poussinière, renardière, taupinière, termitière*

N-ier: *guêpier*

## I.3. Traits typiques

### Propre à X

A-eux: *jumenteux*

A-in: *chevalin*

### Semblable à X, qui rappelle X à Y

A-é: *chenillé, héronné, saumoné, moucheté, putoisé, tigré, zébré*

A-ier: *hannetonier, sanglière* (“une barbe sanglière”, Hugo 1862)

# 4.2.1. Relations naturelles

## I.3. Traits typiques (suite)

### Lié à X

A-ier: *mulassier* (*jument mulassière*)

### Comportement typique

N-erie: *babouinerie, chatterie, singerie*, (metaph.) *vacherie*<sub>2</sub>

A-ier: *moutonnier*

conv-V: *cheniller* (*se déplacer comme une chenille*), *babouiner, cochonner*<sub>2</sub>,  
*fouiner, fureter, lézarder*<sub>1</sub> (*se prélasser au soleil*), *renarder*<sub>1</sub>, *singer, taonner*  
(*piquer et sucer le sang*)

### Cri typique

V-ot: *chevroter*

### Analogie de forme

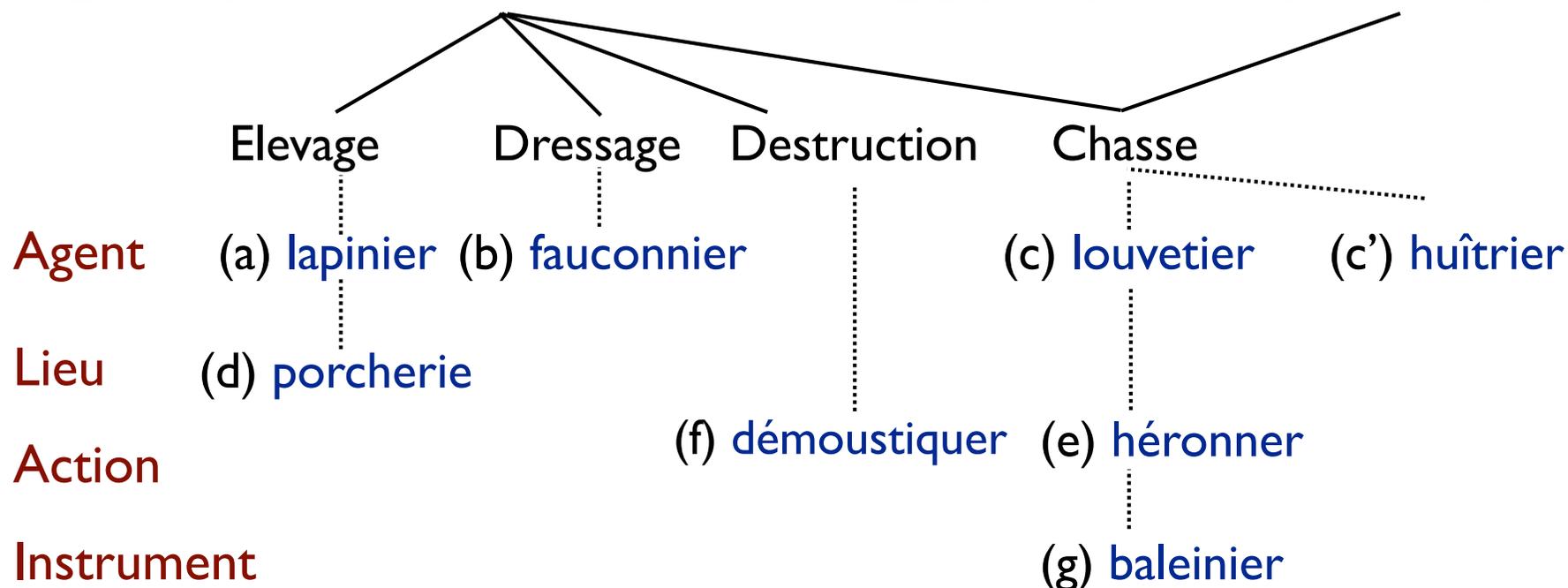
conv-V: (*se*) *lézarder, renarder*<sub>2</sub>, *serpenter, moucheter, moutonner* (*mer, ciel*),  
*zébrer*

= 'un aspect du référent du sujet est analogue par la forme à un aspect stylisé du référent du nom base'

## 4.2.2. Relations externes

### 2.1. Interaction avec l'homme

### 2.2. Interaction avec animaux



(a) *lapinier, dindonnier, mulassier, escargotier, huîtrier; coqueleur (coqs de combat)*

(b) *fauconnier*

(c) *canardier, louvetier, loutrier, renardier, taupier*

(c') *huîtrier (oiseau), fourmillier, souricier (chat ~, hérisson ~)*

(d) *chêvrerie, dinderie, jumenterie, lapinerie, oisellerie, vacherie, visonnerie*

(e) *héronner (chasser ~ avec faucon), oiseler (chasser les oiseaux avec faucon)*

(f) *démoustiquer, dératiser, détauper*

(g) [*bateau*] *baleinier, homardier, langoustier, thonier; (g') [piège] souricière*

## 4.3. Degré de prédictabilité

Les propriétés incluses dans les relations naturelles sont plus prédictibles parce qu'elles découlent de la nature même du référent du nom pivot

Y a-t-il des patrons d'implication ?

Si N dénote un animal, N-eau dénote son petit ex. *lion / lionceau*

Si N dénote un animal, N-on dénote son petit ex. *chat / chaton*

- La distribution du suffixe est difficile à prédire; des doublons existent ex. *girafeau, girafon* ← *girafe*
- Exception: *taurillon* 'petit taureau'

Si N dénote un animal sauvage, N-ière dénote le lieu où il vit ex. *crapaud / crapaudière*

Si N dénote un animal domestique, N-erie dénote le lieu où l'animal est élevé ex. *faucon / fauconnerie*

## 4.3. Degré de prédictabilité

- Prédiction basée sur deux indices  
Si N dénote un animal et qu'il existe un V qui exprime le comportement typique attribué à l'animal, alors N-erie dénote ce comportement ex. *singer* / *singerie*

Le schéma général qui peut être abstrait de ces cas particuliers est esquissé en (I), où la première condition seule doit être satisfaite

(I) Si la base X a la propriété  $P_1$ , et si les propriétés  $P_2, \dots, P_n$  sont remplies, alors X-sfx dénote Q.

- Le sens du lexème dérivé n'est pas associé à un exposant morphologique unique mais se trouve sélectionné sur la base de propriétés fines issues à la fois de la base et de l'affixe.
- Dans cette optique, la question de la polysémie des affixes disparaît
- ▶ Décalage semblable à celui opéré par la notion de construction

## 4.4. Centralité et marginalité

- Pour un **domaine dérivationnel**, tel que l'ensemble des lexèmes dérivés des N dénotant un animal, les patrons dérivationnels qu'il sollicite peuvent être classés en fonction de leur degré de centralité / marginalité

Un patron dérivationnel est marginal s'il produit (très) peu de types de lexèmes pour le domaine dérivationnel en question  
Il est central s'il produit beaucoup de types pour le même domaine

Il va de soi qu'il faut s'accorder sur ce qui compte comme 'peu' ou 'beaucoup' pour chaque domaine dérivationnel

Pour des raisons pratiques, un domaine dérivationnel sera identifié par un triplet

**CATEGORIE÷SENS÷EXPOSANT**

N÷dwelling÷ière comme dans *grenouillère*

- Pour le domaine dérivationnel actuellement discuté, le panorama qui se dégage est le suivant

# 4.4. Centralité et marginalité

## Lexèmes dérivés de noms dénotant un animal

### Patrons de dérivation centraux

N÷child÷eau	<i>chevreau</i>
N÷child÷on	<i>ourson</i>
N÷female÷esse	<i>ânesse</i>
N÷female÷ $\tilde{V}$ →Vn	<i>lapine</i>
N÷female÷stem-C	<i>rate</i>
N÷location÷ière	<i>héronnière</i>
N÷location÷erie	<i>visonnerie</i>
N÷typ.behavior÷erie	<i>singerie</i>
V÷typ.behavior÷conv-V	<i>fouiner</i>
V÷give.birth÷conv-V	<i>agneler</i>
A÷simil÷é	<i>zébré</i>
N÷agent÷ier	<i>loutrier</i>

### Patrons de dérivation marginaux

N÷tax÷age	<i>moutonnage</i>
N÷product÷aille	<i>cochonaille</i>
N÷burden÷ée	<i>ânée</i>
A÷property÷eux	<i>jumenteux</i>
V÷typ.cry÷ot	<i>chevroter</i>
V÷destroy÷dé-V	<i>dératiser</i>

## 4.4. Dominant ou non dominant

- Admettons qu'un marqueur dérivationnel soit une paire **<output.category, exponent>**
- Il s'ensuit que <N, ier> et <A, ier> sont deux marqueurs distincts
- Pour chaque marqueur dérivationnel spécifique, il est possible de lister les divers contenus sémantiques auxquels il est corrélé.
- Un contenu sémantique qui est instancié par **beaucoup de types lexémiques** sera considéré comme **dominant** alors qu'un autre, instancié par **peu** d'entre eux, sera considéré comme **non-dominant**

Le contenu sémantique en question met en jeu trois types d'information

- la catégorie de la base
- le type sémantique de la base
- le sens du lexème dérivé

Triplet

**bse.category\_bse.semantic.type\_derived.lxm.meaning**

## 4.4. Dominant ou non dominant

- Illustration avec le marqueur dérivationnel <N, ière>

<N, ière>

N_object/substance_container	<i>cartouchière, tabatière, glacière...</i>
N_plant_monophyte.location	<i>houblonnière, érablière, cressonnière...</i>
N_animal_dwelling	<i>grenouillère, héronnière, fourmillière...</i>
N_raw.material_funct.artifact	<i>théière, bétonnière, yaourtière...</i>
N_raw.material_extraction.site	<i>sablière, tourbière, soudière...</i>
N_body.part_protection	<i>jambière, visière, mentonnière...</i>
...	

► Information sémantique partagée: relation locative, où le référent du N-base = 'figure' et le référent du N dérivé = 'site'

## 4.4. Dominant ou non dominant

Ce qui compte comme ‘dominant’ vs. ‘non-dominant’ doit être établi pour chaque marqueur dérivationnel en fonction du nombre de types de lexèmes qui est corrélé au marqueur dérivationnel en question

- Il existe potentiellement trois grands types de distribution pour cette distinction

Type	Dominant	Non-dominant
Type I	✓	∅
Type II	✓	✓
Type III	∅	✓

- Illustrer précisément ces distributions requerrait une étude approfondie basée sur des ressources textuelles larges

# 4.4. Dominant ou non dominant

## Type I. Dominant, Ø

<N, eur>

V\_agentive.vb\_agent

*ramoneur, décideur, marcheur...*

V\_agentive.vb\_instrument

*agrandisseur, tendeur, inverseur...*

N\_activity.noun\_agent

*basketteur, escrimeur, pisteur...*

<N, ée>

N\_contenant\_contenu.bse.noun

*cuillerée, brouettée, bouchée, gorgée,*

*brassée, année, chambrée...*

## Type II. Dominant, non-dominant

<N, oir>	dom.	V_agentive.vb_instrument	<i>fouloir, battoir, arrosoir,...</i>
		N_agentive.vb_location	<i>lavoir, accoudoir, étendoir...</i>
	non-d.	V_agentive.vb_patient	<i>heurtoir, tiroir</i>
<N, age>	dom.	N_plant/object_collective	<i>outillage, plumage, feuillage...</i>
	non-d.	N_activity_tax/royalty	<i>avalage, fouage, aiguage...</i>

## 4.4. Dominant ou non dominant

Type III. Ø, non-dominant

<N, ière>

N\_object/subst\_container

*cartouchière, tabatière, glacière...*

N\_plant\_monophyte.location

*houblonnière, cressonnière...*

N\_animal\_dwelling

*héronnière, fourmillière...*

...

<N, at>

N\_social.title\_state.of

*califat, maréchalat, amiralat...*

N\_social.actor\_function.of

*capitanat, directorat, professorat...*

N\_social.behavior\_group.people

*artisanat, catholicat, patronat...*

...

- Dans ce cas, aucun sens associé à l'exposant ne prévaut
- Cette situation semble se rencontrer plus fréquemment avec les exposants (et les patrons dérivationnels) qui sont employés depuis longtemps (Roché & Plénat 2014)

## 4.5. Centralité et dominance

Ces deux notions sont orthogonales l'une à l'autre

- Des patrons dérivationnels qui sont marginaux pour un domaine dérivationnel donné peuvent exprimer des sens qui sont dominants pour le marqueur (exposant) qu'ils utilisent
- Ceci est illustré par la plupart des lexèmes dérivés de N dénotant des animaux

N_product_aille	<i>cochonaille; marmaille, tripaille, ferraille, piétaille...</i>
N_contents_ée	<i>ânée; bouchée, gorgée, fourchée, poignée, nuitée...</i>
A_property_eux	<i>jumenteux; cendreux, caoutchouteux, poisseux...</i>
V_destroy_dé-V	<i>dératiser; démoustiquer, désosser, dénerver, dépoiler...</i>

- Mais pas tous: des patrons dérivationnels marginaux peuvent correspondre à des emplois non-dominants de marqueurs dérivationnels

N_tax_age	<i>moutonnage; aiguage, avalage, afflouage</i>
V_typ.cry_ot	<i>chevroter; ≠ toussoter, gloussoter, siffloter, vivoter...</i>

*avalage* 'impôt qu'on doit payer pour avoir le droit de naviguer vers l'aval d'une rivière'

# Conclusion générale

# 5. Conclusion

1. Le respect de la condition d'alignement est une condition nécessaire pour obtenir des paradigmes dérivationnels dotés d'un pouvoir prédictif
  - ▶ Ceci impose que les 'relations de contenu' soient correctement définies
  - ▶ C'est pour cela que les concepts comme agent, instrument, action, activité, etc. doivent être définis d'une manière stricte mais non rigide, afin qu'ils puissent capter adéquatement la variété des situations empiriques observables
  
2. La question de la capacité prédictive n'a de sens que si ce qui fonde les paradigmes dérivationnels, conçus comme un réseau des nœuds jouant le rôle d'un schème conceptuel, peut être établi avec quelque certitude
  - ▶ Cet exposé s'est efforcé d'apporter des réponses à cette question
  - ▶ Les principaux points à retenir sont les suivants
  
3. Il existe plusieurs types de paradigmes dérivationnels qui s'articulent autour des dimensions (i) basé sur un événement, (ii) centré sur l'humain

# 5. Conclusion

4. Les relations de contenu peuvent avoir au moins trois sources: (a) des schèmes ancrés dans un événement, qui sont généralement agentifs ; (b) des propriétés associées au référent du nom qui constitue le pivot du paradigme; (c) des méta-patrons dérivationnels ayant un rôle important et souvent structurant dans les langues où ils existent
5. Les réseaux action et activité, introduits par Roché (2017), semblent correspondre à des types distincts de paradigmes centrés sur l'humain.
  - ▶ Le N pivot du réseau activité correspond à un sous-type bien identifié des noms d'activité (type II de van de Velde 1997)
  - ▶ La capacité prédictive de ces réseaux demeure faible
  - ▶ Il est impérieux de mieux les fonder notamment en mesurant quelle est leur extension textuelle et sociale
6. Les paradigmes dérivationnels ne doivent pas être conçus uniquement comme des schèmes abstraits invariants
  - ▶ Peut-on les concevoir comme des familles, avec un noyau stable et des éléments en plus ou en moins?
  - ▶ Toutes les cellules d'un paradigme dérivationnel ne sont pas aussi densément peuplées: ceci pourrait déterminer en partie le poids qu'elles ont et la solidité des relations dans le réseau

# 5. Conclusion

7. Les relations de contenu qu'offrent les lexèmes dérivés de N dénotant des animaux varient fortement suivant qu'il s'agit d'une relation (i) naturelle ou (ii) externe
  - ▶ (i) contenu souvent inférable et prédictible, nombre de nœuds dans le réseau plutôt stable
  - ▶ (ii) grande diversité et imprévisibilité des contenus, qui tient au fait que les lexèmes en question s'insèrent dans des paradigmes mettant en jeu l'humain, comme les réseaux Action ou Activité
  
8. Le sens des lexèmes dérivés de N dénotant des animaux est prévisible en partie, pourvu qu'on prenne plusieurs types de marques de concert (exposant + base, exposant + base + cat., etc.)
  - ▶ Situation qui rappelle ce qu'on a en flexion (Bonami & Beniamine 2016)
  - ▶ Il est nécessaire de se donner les outils conceptuels permettant de mieux décrire le jeu des diverses marques dans la construction du sens en dérivation

A photograph of a rocky, forested landscape. The scene is dominated by large, dark grey rocks in the foreground and middle ground. The background shows a dense forest with green foliage and sunlight filtering through the trees, creating dappled light and shadows on the rocks. The word "Merci" is overlaid in the center of the image in a bold, orange, sans-serif font.

Merci

# Références

Aronoff Mark. 1980. "Contextuals". *Language* **56** 4:744-758.

Bauer Laurie. 2019. "Notions of paradigm and their value in word-formation".  
*Word Structure* **12** 2:153-175.

Blevins James P. 2006. "Word-Based Morphology". *Journal of Linguistics* 42 (3):531-573.

Blevins James P. 2016. *Word and Paradigm Morphology*. Oxford: Oxford University Press.

Bonami Olivier & Sacha Beniamine. 2016. "Joint predictiveness in inflectional paradigm".  
*Word Structure* **9** 2:156-182.

Bonami Olivier & Jana Strnadová. 2018. "Paradigm structure and predicability in derivational morphology". *Morphology* 10 (<https://doi.org/10.1007/s11525-018-9322-6>).

Booij Geert. 2002. *The Morphology of Dutch*. Oxford: Oxford University Press.

Booij, Geert. 2005. *The Grammar of Words*. Oxford: Oxford University Press.

Boyé Gilles & Gauthier Schalchli. 2017 of Conference. "Realistic Paradigm for Derivational Morphology" ParadigMo 2017, First Workshop on Paradigmatic Word Formation Modeling, June 19-20 2017, at Toulouse.

Carstairs Andrew. 1987. *Allomorphy in Inflection*. London: Croom Helm.

# Références

Croft William. 1991. *Syntactic Categories and Grammatical Relations: The Cognitive Organization of Information*. Chicago: The University Press of Chicago.

Cruse Alan D. 1973. "Some thoughts on agentivity". *Journal of Linguistics* 9 (1): 11-23.

Davis Anthony R. 2001. *Linking by Types in the Hierarchical Lexicon*. Stanford: CSLI.

Dowty, David R. 1991. Thematic proto-roles and argument selection. *Language* 67: 547-619.

Fradin Bernard & Grégoire Winterstein. 2012. "Tuning agentivity and instrumentality: deverbal nouns in **-oir** revisited". Paper read at Décembrettes 8, December, 6-7 2012, at Bordeaux.

Fradin Bernard. 2017. Deverbal nominalizations denoting places. In *ISMO. First International Symposium of Morphology. December 13-15th 2017*. Villeneuve d'Ascq: University of Lille.

Fradin Bernard. 2018 (forthcoming). "On the variety of derivational paradigms". In *Paradigmatic relations in derivational morphology*, Bagasheva A., J. Fernández-Domínguez & C. Lara-Clares (eds). 000-000. Leiden: Koninklijke Brill NV.

Gärdenfors Pater. 2014. *The Geometry of Meaning. Semantics Based on Conceptual Spaces*. Cambridge / London: The MIT Press.

# Références

- Hathout, Nabil. 2011. "Une approche topologique de la construction des mots: propositions théoriques et application à la préfixation en **anti-**". *Des unités morphologiques au lexique*, ed. by M. Roché, G. Boyé, N. Hathout, S. Lignon & M. Plénat, 251-318. Paris: Hermès / Lavoisier.
- Hathout Nabil & Fiammetta Namer. 2014. "Démonette, a French derivational morpho-semantic network". *Linguistic Issues in Language Technology* 11 (5):125-168.
- Koenig, Jean-Pierre, Gail Mauner, Breton Bienvenue & Kathy Conklin. 2008. What with? The Anatomy of a (Proto)-Role. *Journal of Semantics* 25.175-220.
- Levin Beth & Malka Rappaport Hovav. 2005. *Argument Realization*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Plénat Marc & Michel Roché. 2014. "La suffixation dénominale en **-at** et la loi des (sous-)séries". In *Foisonnements morphologiques. Etudes en hommage à Françoise Kerleroux*, Villoing F., S. David & S. Leroy (eds). 47-74. Nanterre: Presses Universitaires de Paris Ouest.
- Roché, Michel. 2007. "Logique lexicale et morphologique: La dérivation en **-isme**". *Selected Proceedings of the 5<sup>th</sup> Décembrettes. Morphology in Toulouse*, ed. by F. Montermini, G. Boyé & N. Hathout, 45-58. Somerville: Cascadilla Press.
- Roché Michel. 2017a. *Les familles dérivationnelles: comment ça marche?* Toulouse: Université Toulouse 2 Jean Jaurès.

# Références

Roché Michel. 2017b. Un exemple de réseau constructionnel: ethnique, toponymes, gentilés. Toulouse: Université Toulouse 2 Jean Jaurès.

Štekauer Pavol. 2014. "Derivational paradigms". In *The Oxford Handbook of Derivational Morphology*, Lieber R. & P. Štekauer (eds). 354-369. Oxford: Oxford University Press.

Talmy Leonard. 2000. *Toward a Cognitive Semantics*. 2 vols. Vol. 1. *Concept Structuring Systems*. Cambridge / London: The MIT Press.

van de Velde Danièle. 1997. "Un dispositif linguistique propre à faire entrer certaines activités dans des taxinomies: **faire + du + nom d'activité**". *Revue de linguistique romane* **62**:369-395.

Van Valin Robert D. Jr. & Randy J. LaPolla. 1997. *Syntax. Structure, meaning and function*. Cambridge: Cambridge University Press.

Wolff, Philip. 2007. Representing Causation. *Journal of Experimental Psychology: General* 136.82-111.